

Archiviste-bibliothécaire :	M. H. PIERSON, par	70 voix
	M. le prof. BUREAU	71 »
Membres du Conseil.	M. le D ^r F. JOUSSEAUME	71 »
	M. le D ^r J. G. DE MAN	70 »
	M. P. MÉGNIN	69 »

M. le D^r BLANCHARD communique un travail intitulé : *Essai d'une révision des Cestodes. Première partie: Téniaidés*. Renvoi aux *Mémoires*.

SUR LA DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE DE QUELQUES *MICROSCLEROPHORA*

par Emile TOPSENT.

Le nombre est incalculable des Eponges connues d'après un seul spécimen, souvent même d'après un simple fragment d'échantillon, ou recueillies jusqu'à présent dans une localité unique. Point n'est besoin de faire ressortir l'intérêt qui s'attache à de nouvelles rencontres de ces espèces à de bonnes distances du lieu où elles ont été signalées tout d'abord, surtout lorsque les nouveaux individus possèdent rigoureusement les caractères du type; il justifie amplement cette courte notice sur quatre Eponges d'un groupe encore très pauvre en espèces, le sous-ordre des *Microsclerophora* Sollas, à savoir, sur les trois espèces du genre *Placina* F. E. Schulze et sur l'une des deux espèces du genre *Corticium* O. Schm.

FAMILLE DES *PLACINID.E* F. E. Schulze.

Genre *PLACINA* F. E. Schulze.

1. *PLACINA MONOLOPHA* F. E. Schulze.

Cette Éponge n'a été signalée qu'à Trieste, Lesina et Naples, où elle vit par 1-2 brasses de profondeur.

Je l'ai retrouvée dans la Manche, à Roscoff, où elle est loin d'être rare.

On la rencontre notamment en retournant les pierres du Beelem, dans la baie de Morlaix, à un niveau assez élevé.

La drague l'a aussi rapportée de la profondeur, considérable par rapport à ce qu'on savait, de 65 mètres, au voisinage d'Astan.

Placina monolopha se présente là avec ses caractères habituels : c'est une Éponge encroûtante, assez étendue, mince, molle, blanche

au large, brun clair à la grève, à surface moutonnée, criblée de pores. Elle ne possède pas de cellules sphéruleuses distinctes; ses cellules flagellées sont grosses avec un long flagellum. Sa spiculation, identique à celle du type, contient une forte proportion de microxes ou asters réduits à deux rayons.

Ainsi va grandissant peu à peu le nombre des Éponges communes à la Méditerranée et à la Manche. On peut déjà citer :

<i>Tethya lyncurium</i> auct., partout dans la Manche.	<i>Esperella sentinella</i> (Schm.) Vosm., id.
<i>Oscarella lobularis</i> (Schm.) Vosm., id.	<i>Ute glabra</i> O. Schm., en divers points de la Manche.
<i>Suberites domuncula</i> Nardo (syn. <i>S. suberea</i> Johnst.), id.	<i>Gellius fibulatus</i> (Schm.), Luc.
<i>Dendoryx incrustans</i> (Johnst.) Gray, id.	<i>Aplysilla sulfurea</i> F. E. Sch., Luc et Roscoff.
<i>Myxilla irregularis</i> (Bwk.), id.	<i>Leucosolenia falcata</i> (Haeck.) Poléj., Roscoff.
<i>Microciona atrasanguinea</i> Bwk., id.	<i>Axinella damicornis</i> O. Schm., Roscoff.
<i>Cliona celata</i> Grant (1), id.	<i>Raspailia stuposa</i> (2) (Mont.), Roscoff.
<i>C. vastifica</i> Hanc., id.	<i>Placina monolopha</i> F. E. Sch., Roscoff.
<i>C. lobata</i> Hanc., id.	
<i>Esperella modesta</i> (Schm.) Vosm., id.	

2. PLACINA DILOPHA F. E. Schulze.

Signalée seulement au fond de l'Adriatique, à Trieste, cette espèce habite aussi les côtes méditerranéennes de France. Je l'ai observée vivante dans un lot d'Éponges que mon regretté Maître, le professeur Eug. Eudes-Deslongchamps, m'envoya, il y a deux ans, de Bandol (Var). On ne connaissait jusqu'à présent aucune *Microsclerophora* sur ces côtes. Il est remarquable que le même envoi en contenait trois : cette *Placina dilopha*, puis *Placina trilopha* et *Corticium candelabrum*, représentées chacune par un individu.

La *Placina dilopha* en question, fixée sur une pierre, est petite (5^{mm} carrés), mince, très molle et verdâtre. Elle est riche en cellules sphéruleuses incolores, brillantes. Sa spiculation est conforme à celle du type. Les branches des deux rayons ramifiés des candélabres se renflent à leur extrémité libre. Les microxes sont très rares.

3. PLACINA TRILOPHA F. E. Schulze.

Naples est la seule localité où cette troisième *Placina* ait été signalée. J'en retrouve un petit spécimen sur une pierre de Bandol.

(1) Les trois Cliones de la Manche vivent à Toulon (Voy. Topsent, *Contribution à l'étude des Clionides*. Arch. de zool. exp. et gén., (2), V bis, 4^e mém., p. 83.

(2) Ou au moins une variété de cette espèce.

Il est encroûtant, blanc laiteux, et plus ferme que les *Placina monolopha* et *dilopha* que j'ai eu occasion d'examiner.

Les branches des trois rayons ramifiés des candélabres se terminent en pointe. Comme dans *P. monolopha*, et au contraire de ce qui existe dans *P. dilopha*, les microxes, asters à deux rayons, sont très abondants.

FAMILLE *CORTICIDÆ* Vosmaer.

CORTICIUM CANDELABRUM O. Schmidt.

On sait déjà que la dispersion de cette Éponge est vaste puisqu'elle a été découverte à Sebenico, Lesina, Naples, Cebu et Ponapé.

L'échantillon provenant de Bandol, fixé sur une pierre, est semi-bulbeux; il mesure 4^{mm} de diamètre et 4^{mm}5 de hauteur; il a beaucoup l'aspect de notre *Halisarca Dujardini* de la Manche; sa consistance est molle et sa couleur brun-olivâtre, pâle par places. La couleur et la forme de *Corticium candelabrum* varient d'ailleurs beaucoup.

La spiculation, assez lâche, n'offre rien de particulier.

OUVRAGE REÇU LE 23 DÉCEMBRE 1890

A. Fritsch, *Fauna der Gaskohle und der Kalksteine der Permformation Böhmens*, III, Heft 1, 1890.
